

# L'étang Claudet bientôt en hibernation ?



Sous la digue. Photo ER

**Quel beau site que celui de l'étang Claudet, baptisé à tort par certains « l'étang du Père Clément », cet inventeur local de la clémentine ! Après avoir appartenu à la famille Claudet, propriétaire de la scierie, il est devenu propriété communale en 1997. Un peu d'histoire...**

L'hiver est là, l'étang aussi. Or, mythologues, pêcheurs, promeneurs, patineurs, peintres et poètes en font leur petit paradis sur terre. « Tel un joyau enchâssé au cœur de La Rivière-Drugeon, il est le symbole identitaire de notre village, il nous rappelle le riche passé du bourg et nous offre aujourd'hui un espace naturel d'une

richesse inestimable. »

Si vous les interrogez dans la rue, voilà ce que vous répondront à l'unisson les habitants du pays qu'on surnomme des Ripariens. Et nous, on les croit sur parole et « de visu ».

## La vie d'un étang n'est jamais un long fleuve tranquille

Quel bel étang en effet que l'étang Claudet, que certaines bonnes gens baptisent à tort « l'étang du Père Clément », cet inventeur local de la clémentine ! Après avoir appartenu à la famille Claudet, propriétaire de la scierie, il est devenu propriété communale en 1997, dans le cadre du programme environnemental LIFE.

Et dire que cet étang a connu l'Âge de Glace dès la fin du



Un étang immortalisé aussi par le lithographe Pierre Bichet. Photo ER

XIX<sup>e</sup> siècle ! On devrait plutôt parler d'âge d'or du commerce de la glace, parce qu'on en découpait des blocs à coups de scies droites, avant de les envelopper dans des sacs de sciure pour éviter leur fonte, et on les acheminait ensuite par chemin de fer jusqu'à la capitale. Hé oui, à cette époque les brasseries et distilleries en étaient friandes et les hôpitaux en avaient bien besoin. À La Rivière-Drugeon, le bar de l'étang s'appelait d'ailleurs « l'Hôtel de la Glacière », ce n'est pas une preuve, ça ?

Amis lecteurs, sachez que cet étang a sa propre carte d'identité et bien établie.

La voici. Création : année 1351 ; Dimensions : environ 375 m sur 100 m ; superficie, environ 4 ha au sein d'un ensemble de 27 ha dont les roselières de la queue de l'étang ; profondeur, 4 à 5 m (la plus grande, près du terrain de tennis) ; altitude, 820 m ; la digue, 7 m de large sur 2 m de haut ; cours d'eau, le Drugeon ; pêche, classement en Ire catégorie.

La vie d'un étang n'est jamais un

long fleuve tranquille. En l'an 2000, on dut le curer en pompant trente mille mètres cubes de vase et de végétaux qui menaçaient de l'étouffer. Mais son histoire ne s'arrête pas là. Au Moyen-Âge il servait à l'élevage des poissons que l'on consommait alors « sans modération » à cause des 150 jours annuels de jeûne et de carême et, quelques siècles plus tard, il fournira de l'énergie aux moulins.

Adossé à la digue de l'étang, un moulin à eau servira de meunerie, de scierie et de ferme. Une roue y est encore visible.